

## LE MEMORIAL CHARLES DE GAULLE

Le village de Colombey-les-deux-Eglises est intimement lié au général de Gaulle, le visiteur pouvant parcourir un véritable chemin de mémoire : la Boiserie, demeure familiale où il s'est installé en 1934, le cimetière où se trouve sa tombe ainsi que l'immense Croix de Lorrain dominant le paysage et érigée en son honneur en 1972. Récemment (octobre 2008) a été ouvert le Mémorial Charles de Gaulle.

Ce Mémorial n'est pas un musée car les vitrines contiennent peu d'objets authentiques mais des reproductions de photos, journaux, films et objets divers. Une exception cependant : sont exposées deux voitures qui ont appartenu au général de Gaulle dont la DS où il se trouvait lors de l'attentat du Petit Clamart.

En réalité, ce Mémorial offre un parcours d'interprétation historique. En effet, de l'Appel du 18 juin à la Libération de Paris et à la création de la Vème République, le vie de Charles de Gaulle se confond avec l'Histoire... et avec l'histoire personnelle de chacun d'entre nous. Au niveau du Mémorial, sont évoquées les différentes étapes de cette épopée.

### **La jeunesse et la carrière militaire**

Charles de Gaulle est né le 22 novembre 1890 à Lille. Elève de St-Cyr, il devient officier et participe à la Grande Guerre où il est blessé et fait prisonnier (cinq tentatives d'évasion).

Après le conflit, il épouse Yvonne Vendroux et devient père de trois enfants.

Après avoir occupé divers postes à l'étranger, il est remarqué par le maréchal Pétain et devient son collaborateur. Dès 1929, il prêche pour que la Défense nationale se dote d'une force blindée. La rapidité de la percée allemande, en mai 1940, lui donne à tel point raison qu'on le fait général pour organiser une riposte blindée mais, malgré deux batailles gagnées, il est trop tard. Paul Reynaud l'appelle alors au gouvernement comme symbole de la volonté de se battre.

Il part pour Londres afin de négocier avec Churchill l'union des alliés dans la guerre mais, lorsqu'il revient, le maréchal Pétain, chargé de former un gouvernement, décide de renoncer au combat. Il repart alors pour Londres où, sur les ondes de la BBC, il lance « l'Appel du 18 juin », ce qui marque la naissance de la France Libre, sous le nom de « Conseil de Défense de l'Empire », reconnue par le gouvernement britannique comme dépositaire des intérêts de la France.





## **Le chef de la France Libre**

Le général de Gaulle apparaît progressivement comme le chef légitime d'une République en exil. Il s'efforce d'abord de rallier les différents territoires français restés indépendants en Afrique, dans le Pacifique, etc.. Ceci ne se fait pas sans difficulté avec certaines autorités locales restées fidèles au gouvernement de Vichy. Brazzaville devient capitale de la France Libre.

Parallèlement, Leclerc part du Tchad pour bousculer les Italiens au Fezzan, participer aux campagnes de Tunisie puis de France. Les hommes de Koenig tiennent glorieusement tête à Rommel.

Le général de Gaulle s'efforce d'exercer le pouvoir politique de la France malgré l'hostilité de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. C'est seulement grâce aux faits d'armes des Français libres (Koufra, Bir Hakeim, Cassino), au ralliement de la Résistance intérieure (1943) et au défilé triomphal sur les Champs Elysées (26 août 1944) que tombent ces préventions.

## **Le lendemain de la Libération**

Après quatre années de guerre et d'occupation nazie, la France a besoin d'un élan nouveau et Charles de Gaulle lance les chantiers de la reconstruction.

Restaurer la République est une priorité. Il convient de mettre en vigueur les institutions pensées et lancées à Alger. Charles de Gaulle est élu président du GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française). Différentes élections sont organisées et, pour la première fois, les Françaises votent.

Le général de Gaulle agit pour que la France retrouve son rang dans le monde. En 1945, la France siège à la table des vainqueurs.



Il s'attache également à rétablir des procédures judiciaires régulières de façon à éviter une guerre civile.

Enfin, il faut rebâtir la France. Un plan d'action économique sur 5 ans est mis en place ; certaines entreprises industrielles et certaines banques sont nationalisées. La Sécurité Sociale est créée.

### **La traversée du désert**

En 1946, le général de Gaulle quitte le pouvoir. Le corps électoral congédie le héros et confie son destin aux revenants du passé. Sous la pression de ces politiciens, la IV<sup>e</sup> République, instituée pour encadrer et inspirer le renouveau, a tendance à remettre en place ce que la III<sup>e</sup> République avait de pire. Le général se retire à Colombey et rédige ses mémoires de guerre.

En 1947, il fonde le RPF (Rassemblement du Peuple Français), mouvement qui remporte un franc succès jusqu'en 1953.

En 1955, Charles de Gaulle décide de se retirer de la vie politique française. Commence alors pour lui, à Colombey, ce que l'on a appelé la « traversée du désert ».

### **Le retour au pouvoir**

Les épreuves de la reconstruction, de la décolonisation, de la Guerre Froide, épuisent un régime que ses inspirateurs avaient voulu faible. La guerre d'Algérie ébranle le pouvoir, incapable d'y mettre fin malgré un recours important à l'armée.

Le 13 mai 1958, une émeute de pieds-noirs à Alger bafoue le gouvernement. L'armée s'en mêle et ses chefs désignent de Gaulle comme arbitre. Rappelé de tous côtés, celui-ci se place au-dessus des partis comme refondateur du pacte national.

Le président Coty fait officiellement appel à lui pour former le Gouvernement et, le 1<sup>er</sup> juin 1958, il est investi par l'Assemblée nationale comme président du Conseil, avec les pleins pouvoirs pour six mois et la mission de réformer la Constitution.

Il se rend immédiatement à Alger. Par ailleurs, en six mois, il refonde les institutions. Il est élu président de la République, selon la constitution adoptée par référendum le 28 septembre 1958.

Les finances sont assainies par une purge et l'instauration du « nouveau franc ». L'économie est relancée par une politique volontariste d'investissement dans la recherche, l'enseignement, l'armement, l'industrie de pointe.

Surtout, l'ouverture européenne est confirmée : le marché commun entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1959. Parallèlement, une rencontre entre Charles de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer, le 14 septembre 1959, amorce la réconciliation entre l'Allemagne et la France, treize ans après la fin de la guerre.

Reste une question délicate : l'inévitable décolonisation de l'Algérie. Le général de Gaulle s'efforce de négocier avec le FLN la « paix des braves », rencontrant l'hostilité d'une partie de l'opinion et de la majorité parlementaire. Après divers incidents, tels l'insurrection des barricades et surtout le putsch des généraux, les accords d'Evian sont signés en mars 1962. Le solde est désastreux (massacre des harkis en Algérie, arrivée en métropole d'un million de pied-noirs) mais la France s'est dégagée du piège.

### **L'usure du pouvoir**

Réélu en 1965 mais au deuxième tour seulement, Charles de Gaulle s'éloigne des réalités du pays. Tandis que le gouvernement Pompidou mène le pays à marche forcée vers la modernisation, entraînant des grèves dures, le général prend des initiatives qui inquiètent : sortie de l'OTAN, condamnation d'Israël après la guerre des Six jours, appel au « Québec libre ». Pour certains, de Gaulle semble poursuivre son rêve grandiose un peu au-dessus des moyens réels de la France.

La révolte étudiante de mai 1968 donne à cette fissure l'ampleur d'une faille. Le pays enfin en paix « s'ennuie ». Cette nation en pleine modernisation reste régie dans un style quelque peu archaïque. Le succès de la Vème République est en train de fomenté une violente contestation de la part de ses bénéficiaires.

Le général de Gaulle quitte soudainement la France pour Baden Baden et, à son retour, prononce un discours dans lequel il en appelle au suffrage universel. Les élections envoient à l'assemblée une majorité gaulliste.

Toutefois, ayant compris l'aspiration du peuple, il s'efforce d'y répondre contre la tendance conservatrice de sa majorité. L'idée d'association capital travail, qu'il a toujours chérie, l'incite à organiser un référendum sur la participation et la décentralisation. Ce projet est rejeté par les électeurs (avril 1969). Le général se retire le soir même.

Il consacre la dernière année de sa vie à écrire ses « Mémoires d'Espoir » ainsi qu'à deux voyages (Irlande et Espagne). Il décède d'une crise cardiaque le 9 novembre 1970, ayant d'avance refusé les obsèques nationales.

Charles de Gaulle, après sa mort, s'érige peu à peu en principal personnage du XX<sup>e</sup> siècle et n'a plus d'adversaires que dans l'extrême droite ou l'extrême gauche. Toutes les villes de France ont une rue ou une place à son nom

Solange CONTOUR.